

À Bruxelles, un enfant sur trois vit sous le seuil de pauvreté

Les jeunes entre 15 et 24 ans ont été les plus durement touchés par la crise économique qui a frappé la Belgique en 2008. Près de 13% d'entre eux sont aujourd'hui sans travail, ni formation, révèle le dernier bilan Innocenti du Fonds des Nations unies pour l'Enfance (Unicef).

La proportion de jeunes Belges qui ont quitté l'école, ne suivent pas de formation et sont sans emploi, a augmenté de près de 3% au cours des quatre années qu'a duré la crise économique. «*En entrant sur le marché du travail en pleine récession, ils ont été les premiers à en pâtir*», indique Chris de Neubourg, du centre de recherche Innocenti.

Néanmoins, «*la Belgique a réussi à protéger les enfants des conséquences de la crise*», affirme l'Unicef. Le pays a

réussi à réduire le taux de pauvreté des enfants de 17,2% à 16,4%, au cours des dernières années.

Disparités importantes

Les disparités sont toutefois importantes entre les différentes régions. Si la Flandre compte une faible proportion d'enfants sous le seuil de pauvreté (un sur dix), la Wallonie (un sur cinq) se situe après la Lituanie. Et la Région bruxelloise (un sur trois) prend place en queue du classement des pays analysés.

Des 41 pays les plus prospères, 23 ont vu la pauvreté de leurs enfants augmenter.

La crise a fait sombrer quelque 2,6 millions d'enfants sous le seuil de pauvreté. Un groupe qui représente aujourd'hui pas moins de 76,5 mil-

lions d'enfants.

Cette hausse du taux de pauvreté s'explique par «*une détérioration constante de la situation des familles, principalement du fait des pertes d'emplois*» ou des coupes opérées dans les services publics.

En Belgique, les familles ont perdu l'équivalent de six années de progression des revenus.

L'Unicef appelle l'Europe, les gouvernements nationaux, régionaux, mais également les partenaires sociaux, à travailler à la protection des enfants.

«*Les enfants d'aujourd'hui sont les travailleurs de demain*, rappelle Chris de Neubourg, du centre de recherche Innocenti. *Si cette tendance se confirme, les effets de la crise seront de plus en plus pénibles pour les en-*

fants, même après la reprise économique. À terme, c'est la santé de notre société qui en jeu», conclut-il.

76,5 millions €

D'après l'Unicef, la crise a fait sombrer quelque 2,6 millions d'enfants sous le seuil de pauvreté. Au total, ce groupe représente pas moins de 76,5 millions d'enfants dans le monde.